



# Généa 92 Nord

## Edito

Résumé du précédent édito. Il va falloir apprendre à partager.

Vous avez peut-être conclu de ce précédent édito qu'il y avait forcément des cousins qui pouvaient tout vous donner.

Je rappelle en passant que cela signifie que ces cousins ont eux-mêmes fait du travail.

Oui, c'est vrai, il y a forcément quelque part dans la nature un cousin qui peut vous aider à remonter une branche.

Non, c'est faux, tout cousin ne représente qu'une partie de vos ancêtres.

Vous vous dites : *partager ? Ah non !* Vous êtes sûr de faire de la généalogie ?

Vous vous dites : *partager ? Mais je n'ai rien à partager ! Je suis un pauvre débutant, je n'ai rien à donner.* Que nenni !

Si vous êtes au moins légèrement avancé, tout ce que j'ai dit avant, vous le savez déjà.

Si vous êtes vraiment débutant, n'ayez pas peur, il y a forcément quelqu'un sur terre qui vous cherche. Pour vous mettre en

prise ? N'ayez toujours pas peur ! Mais non !!! Pour vous mettre dans une petite case !

Vous débutez, vous cherchez d'abord vos ancêtres, vous avez un peu de bouteille bourguignonne ou non, vous avez pris la manie de trouver vos lointains cousins depuis la 5ème génération et même jusqu'à la 45ème génération en passant par Saint Louis, Hugues Capet et Charlema-

gne... Je vous rassure, ce n'est pas la modestie qui a tué vos ancêtres. C'est plutôt la maladie, la guerre, le travail, les impôts, les voyages, bref, de quoi retrouver des tas de vieux papiers dans diverses archives.

Pour partager, il faut avoir quelques vieux os d'ancêtres à se mettre sous la dent si j'ose m'exprimer ainsi.

Vos ancêtres sont plus ou moins partout, et peut-être encore plus pour nous les franciliens de gré ou de force. Mais les ancêtres et les cousins des autres provinciaux sont eux aussi partout.

Tout le monde n'est pas forcément originai-

re de Colombes, d'Asnières sur Seine, de Suresnes, de Sèvres, de Chaville, de Boulogne...

Ce n'est pas de ma faute si même moi, j'ai quelques générations d'ancêtres à avoir traîné leurs guêtres rue Jean-Baptiste Clément. En passant, cela m'amuse puisque ce dernier a créé sa célèbre chanson « Le temps des cerises » à Colombes.

Alors, j'en conclus aujourd'hui la chose suivante : FAITES des RELEVÉS sur la commune où vous habitez même si celle-ci ne vous intéresse pas du tout. Pensez un peu à ceux qui font des relevés dans le Morbihan ou dans n'importe quel autre département de France, et qui n'y ont AUCUN ANCETRE. Ils PARTAGENT.

Le cadeau du jour : le site de la généalogie en Haute-Loire



<http://geneal43.com>

N°3 — année 2007

3ème quadrimestre

### Dans ce numéro :

L'industrie verrière dans les Hauts-de-Seine	2
La lignée SEGUIN 3ème partie	3
Questions	4
Ils sont décédés dans nos communes	4

### Rédacteurs :

- DAUDANS Jean-Marc
- DEVILLER Bernard
- GAUTHIER Gilles

## L'industrie verrière en Hauts-de-Seine du 18<sup>ème</sup> au 20<sup>ème</sup> siècle

Si vous avez des verriers dans vos ascendants, visiter **GenVerre**, le site web consacré à la Généalogie des Verriers d'Europe.



<http://www.genverre.com>

Bien que Paris et sa région soit grosse cliente en verrerie et cristallerie depuis le Moyen-Âge et surtout de la Renaissance à cause de la Cour Royale, des Grands Seigneurs et Bourgeois qui y résidaient, à par quelques petits ateliers d'artisans elle n'avait pas de production locale. Les objets et vitres étaient importés d'Italie, de Bohême, de la Forêt Noire et de Lorraine pour les principaux fournisseurs.

La verrerie exigeait de grosses quantités de bois pour obtenir les hautes températures de fusion. Il fallait plusieurs tonnes de bois pour fabriquer quelques dizaines de kilos de verre. Donc pour éviter des frais de transport trop élevés les verreries s'installaient dans les forêts ou dans leur proximité immédiate.

Il y avait d'importantes surfaces de forêt en Île-de-France mais à part les coupes pour entretien et le ramassage du bois mort destinés au chauffage, les forêts qui appartenaient au Roi ou aux grands seigneurs, étaient réservées à la chasse.

Mais une révolution industrielle s'était produite en Grande-Bretagne. Les surfaces boisées étant réduites et ne se renouvelant pas assez rapidement, dès 1615 l'usage du bois pour l'industrie fut interdit sauf pour la construction de bateaux. Les industriels se tournèrent alors vers le charbon de terre, la houille, ce qui changea les procédés de fabrication, fit rechercher de nouvelles techniques si bien qu'on arrivât à la création du cristal dans la verrerie et dans les forges à la découverte du coke, de la fonte et de l'acier entre autres.

Le cristal anglais au plomb était aussi limpide que le cristal de roche et permettait avec une faible épaisseur la taille et la gravure si bien que les objets anglais supplantèrent les productions des autres pays dont la France. Bien sur en France les verriers avec la bénédiction de Louis XIV et de ses conseils décidèrent de se reconverter au cristal avec des essais à Chaulmont-sur-Loire en 1772, à Saint-Louis-lès-Bitche en Lorraine en 1781 et à Villeneuve-Saint-Georges près de Paris en 1779 mais toujours avec des fours à bois. Le meilleur moyen d'aller vite fut de déboucher des spécialistes anglais qui formèrent du personnel français.

Parmi les avantages de la houille c'était son volume moindre par rapport au bois et un meilleur rendement énergétique d'où une plus grande facilité de transport et une réduction des coûts. Grâce à la Seine et aux canaux l'implantation de verreries et cristalleries près de Paris put être envisagée. En 1782 les premiers furent deux industriels français Lambert et Boyer qui s'associèrent pour créer une cristallerie « à l'anglaise » fonctionnant au charbon de terre. Le duc d'Orléans leur prêta un terrain en bordure de Seine à Sèvres dans le parc de Saint-Cloud. Ayant obtenu en 1784 le patronage de Marie-Antoinette l'établissement pris le nom de « Manufacture des Cristaux et Émaux de la Reine »

Nous verrons l'histoire de cette manufacture dans un prochain article. A part cette manufacture nous avons pu pour le moment retrouver l'existence de quatre autres installations dans les Hauts-de-Seine :

► à Meudon en 1787 une verrerie-cristallerie, appartenant au départ à Madame de Pompadour, qui fonctionna jusqu'en 1932

► à Boulogne-Billancourt, une cristallerie fondée en 1836 par François ROYER reprise par Louis Joseph MAËS et son beau-frère SAUVAGEOT en 1838

► à Clichy-la-Garenne, où s'installe L.J. MAËS en 1844 après avoir quitté Boulogne-Billancourt

► à Puteaux où la cristallerie CHEVILLOTTE & Cie fonctionna de 1861 à 1875

Elles feront chacune l'objet d'un article si vous le voulez bien.

Les personnels de ces verreries industrielles venus souvent d'autres régions, en particulier de la Lorraine, s'installèrent dans ces villes et alentours et la plupart du temps y restèrent en formant souches.

Voici quelques exemples des productions italiennes, anglaises et bohémiennes qui précédèrent les créations françaises.

B. DEVILLER



Verrerie de Venise XVI-XVII<sup>e</sup> siècle.

## La Lignée Seguin - 3<sup>ème</sup> partie

Je continue de remonter la lignée SEGUIN avec aujourd'hui Augustin, ingénieur, artiste et père de Louis et Laurent qui installeront leur usine de moteur à Gennevilliers.

### Augustin SEGUIN

1841 - 1904 (sosa 2)

Né le : 28 août 1841  
à Fontenay

Décès le : 18 août 1904 à  
Varagnes 07 Ardèche

Directeur des chantiers de  
l'Homme et de la Buire

### Parents :

Père : SEGUIN, Marc François

Mère : de MONTGOLFIER,  
Augustine Marie

**1er Mariage :** 25 septembre  
1865

Conjoint : MANGINI, *Félicie Marie  
Célestine*

Décès : 28 février 1872

Parents :  
Père : MANGINI, Lazare  
Mère : ROLLAND, Louise

**Enfant(s) :** 4 enfants - 3 garçons  
et 1 fille dont l'ingénieur Louis.

SEGUIN, Félicie Pauline 1872-

**SEGUIN, Louis** 1869 -1917

SEGUIN, Marc Augustin 1867 -  
1873

SEGUIN, Paul Félix 1870 -1898

**2<sup>ème</sup> Mariage :** 26 juillet 1876

Conjoint :

*De MONTGOLFIER, Marguerite*

Naissance : 7 juin 1850 à Mar-  
seille, 13

Décès : 27 avril 1880 à Vara-  
gnes, 07

Parents :

Père : de MONTGOLFIER, Christo-  
phe Eugène

Mère : de MONTGOLFIER, Jeanne  
Jenny

**Enfant(s) :** 3 enfants - 2 garçons  
et 1 fille.

SEGUIN, Joseph 1878 - 1954

SEGUIN, Marc 1877 - 1937

SEGUIN, Marie Pauline 1879 -  
1952

**3<sup>ème</sup> Mariage :** 7 novembre 1882

Conjoint : *CONSIGLIERI, Pauline  
Rose*

Naissance : 21 février 1861 à  
Torrighia, Italie (Gênes)

Décès : 29 avril 1943 à Vara-  
gnes, 07

**Enfant(s) :** 4 enfants - 2 garçons  
et 2 filles dont l'ingénieur Lau-  
rent.

SEGUIN, Augustin 1889 - 1965

**SEGUIN, Laurent** 1883 - 1944

SEGUIN, Louise 1895 - 1983

SEGUIN, Rose Maria 1886 - 1941

### L'homme

Augustin Seguin, quatorzième enfant de Marc, héritier de la propriété de Varagnes et des précieuses collections scientifiques qu'elle renferme, avait épousé le 20 septembre 1865 Félicie Mangini, fille de Lazare, auteur de très importants travaux de chemin de fer. Il avait à peine vingt-cinq ans lorsque ses beaux-frères, Lucien et Félix Mangini, l'appelèrent à les seconder dans leurs entreprises des lignes du Sud-Est et des Dombes. Il entra ensuite aux chantiers de la Buire où, pendant la guerre de 1870, il contribua de tout son pouvoir à la défense nationale, faisant établir avec la rapidité qu'exigeaient les circonstances des équipages militaires, des batteries d'artillerie, et transformer d'énormes quantités de fusils de munition. Après la conclusion de la paix, il s'attacha à reconstituer le matériel des chemins de fer, à la construction de machines motrices, de métiers à tisser, etc.

Par suite des accords intervenus entre les Chantiers de la Buire et des Forges et Fonderies de l'Homme, Augustin fut nommé administrateur délégué de la nouvelle société, juge au Tribunal de Commerce de Lyon, administrateur de la Caisse d'épargne de cette ville, ainsi que de la Compagnie des mines de la Péronnière et de la Société des papeteries de Vidalon ; il se distingua dans ces multiples fonctions par la sûreté de son jugement et son inlassable activité. Pendant trente ans, il soutint un si grand poids, se conciliant la bienveillance et l'affection de tous ses collaborateurs. Les voyages et les Beau-

arts occupèrent ensuite la dernière période de sa vie.

En 1880, il s'était rendu en Amérique. Au retour, le 6 mars 1881, il donnait à la Société de Géographie de Lyon une remarquable conférence intitulée DIX JOURS AUX SOURCES DU MISSOURI. L'année suivante, il publiait en même temps que le récit de ce long et périlleux voyage, le résultat des observations qu'il avait recueillies sur le terrain industriel et scientifique.

Passionné pour les Beaux-arts, il se consacra à la sculpture et à la peinture. Aux expositions annuelles du Salon lyonnais, ses œuvres sculpturales très appréciées - notamment les QUATRE SAISONS, divers bustes et médaillons, ont été récompensées à trois reprises par le jury.

Dans sa propriété de Varagnes, il a travaillé avec ardeur à l'ornementation de la chapelle. Grâce à son talent, les peintures qui décorent cet oratoire donnent l'impression que la perspective, le jeu des ombres et des lumières sont si savamment harmonisés qu'ils expriment les sentiments les plus profonds de son âme. Ce fut donc en sa double qualité d'artiste et de descendant des Montgolfier que, lors de la célébration du centenaire de la première expérience publique d'aérostation et l'inauguration du monument élevé à Annonay en l'honneur des illustres inventeurs, Augustin présida de Comité des fêtes commémoratives qui se succédèrent du 13 au 16 août 1883.

La famille possède un fort beau portrait d'Augustin dû au pinceau du peintre lyonnais Tony Tollet. On y retrouve avec émotion le souvenir de cette belle physionomie où, comme l'a dit un ami, la bonté s'alliait à la force, la douceur à l'intelligence, ce sourire indulgent, ce regard, miroir éclatant d'une âme ou certainement jamais une pensée louche, un sentiment bas n'avaient écos. (source : Régis Passot, arrière-petit-fils d'Augustin Seguin).



Augustin Seguin  
(1841-1904)

### Sources :

- ▶ Xavier Passot : <http://past3d.free.fr>
- ▶ Olivier Kaepelin : [http://www.ifrance.com/kaepelin/G\\_Br\\_maternelle.htm](http://www.ifrance.com/kaepelin/G_Br_maternelle.htm)
- ▶ Archives de la Snecma
- ▶ Site sur Marc Seguin : <http://www.chez.com/marseguin/>
- ▶ Mairie d'Annonay



## EGAN 92

### Entente Généalogique de l'Arrondissement Nord des Hauts-de-Seine

- Cercles de Colombes •
  - Bois-Colombes •
- La Garenne-Colombes •
  - Nanterre •
- Villeneuve-la-Garenne •
  - Gennevilliers •
  - Neuilly-sur-Seine •

Téléphone : 01 47 80 54 42  
 Courriel : [egan92@club-internet.fr](mailto:egan92@club-internet.fr)  
 Site : <http://genea92nord.free.fr>



Liste établie d'après les relevés effectués par l'EGAN 92

## Questions

### N°009 CREACH / CREACH

Recherche date et lieu du mariage de :

Avant 1764 de Jean CREACH avec Renée CREACH (° 28/10/1745 à St Pol-de-Léon 29)

Bernard DEVILLER - N°020COL - [devbern@club-internet.fr](mailto:devbern@club-internet.fr)

### N°010 WITZ / DANNICHER

Recherche date et lieu du mariage de :

Avant 1757 de François Antoine WITZ avec Catherine DANNICHER, leur (présumé 1er) enfant Jean-Georges est né le 28/03/1757 à Osthouse 67

Bernard DEVILLER - N°020COL - [devbern@club-internet.fr](mailto:devbern@club-internet.fr)

### N°011 DESCOLLE

Recherche date et lieu de naissance et de mariage de :

Benoît DESCOLLE décédé à Macon (Saône-et-Loire) le 3 brumaire an IV (25/10/1795) à l'âge de 40 ans, mariée avec Jeanne MANTOUX ou MANTOUR.

Monique BOULVARD - N°037COL

### N°012 GAUTHIER / BAILLY

Recherche date et lieu du mariage de :

Nicéas Agathimère GAUTHIER (° 24/10/1852 à Bailleau-le-Pin 28) avec Angèle Alexandrine BAILLY (° 31/07/1852 à Meslay-le-Grenet 28), 3 enfants : Eugénie (° 1879), Marie (° 1882) et Maurice François (° 1884 à Vernouillet 28).

Gilles GAUTHIER - N°007COL - [gauthier.lemaou@gmail.com](mailto:gauthier.lemaou@gmail.com)

## Ils sont décédés dans nos communes

### Toulouse - 31

Nom	Prénoms	Date +	Lieu d'origine	Conjoint	Commune
SACHEREAU	Elisabeth Sulpice	27/03/1899	Toulouse 31	BELLIOT Isidore Jean	Bois-Colombes
VALETTE	Marguerite Anne	06/06/1899	Toulouse 31		Bois-Colombes
PRATO	Germaine Victorine	04/11/1899	Toulouse 31		Bois-Colombes
ROUAN	Daniel Jacques	11/12/1899	Toulouse 31	LANGLOIS Marie Adeline	Bois-Colombes
ROUBICHOU	María	26/07/1904	Toulouse 31	DUBOURDIEU Paul	Bois-Colombes
VALETTE	Jean-Louis	13/08/1903	Toulouse 31	VILLAUME Adélaïde	Bois-Colombes
LENE	Jean Noël	19/03/1864	Toulouse 31	BOUCHARD Pauline	Colombes
CAUSSE	Marie Anne	09/11/1885	Toulouse 31	CABIROP Antoine	Colombes
TORTE - OSTALET	Jean Clément Henri	04/01/1890	Toulouse 31	HUGUET Lucie Lucienne	Colombes
LASSUS	Marie	03/05/1892	Toulouse 31		Colombes
CABIROL	Pierre Sainte	12/07/1900	Toulouse 31		Colombes